



Tidings

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS AUTOUR D'URANTIA

Association Urantia Internationale ■ <http://urantia-uai.org> ■ ÉDITION FRANÇAISE ■ N° 19 ■ Décembre 2006

"Rose de Chine" peinture à l'huile sur canevas par Carlos Rubinsky (Argentine)



<i>Gaétan Charland</i>	2	Message du Président
<i>Seppo Kanerva</i>	3	Apprendre à connaître les Fidéicommissaires
<i>Verner Verass</i>	5	Comment <i>Le Livre d'Urantia</i> m'a trouvé
<i>René Román</i>	7	Comment <i>Le Livre d'Urantia</i> m'a trouvé
<i>Horacio Gamboa et María José García</i>	8	Conférence Annuelle 2006 - AUCH
<i>Phil Taylor</i>	8	L'Association Urantia de la Nouvelle Angleterre tient des Élections



Message du Président

Chers amis de l'AUI,

L'ANNÉE EST PRESQUE finie et il semble qu'il n'y a pas eu assez de temps pour faire tout ce que nous voulions réaliser. Je me sens comme ceci quand je regarde la route qui se trouve en avant de nous et ce que nous avons accompli jusqu'ici. À la fin de novembre, la majorité des membres du Bureau du Service International, avec quatre participants de l'extérieur, se sont réunis à Chicago, pour la deuxième fois cette année, pour travailler sur le plan stratégique de l'AUI. La majeure partie du travail effectué au cours de cette deuxième réunion était d'évaluer la situation globale de l'Association d'Urantia Internationale. Nous avons également voté sur trois résolutions qui sont essentielles à notre plan stratégique. Ces résolutions seront présentées au Conseil des Représentants dès que l'ordre du jour le permettra.

Une de ces résolutions visait à adopter une devise qui soutiendrait l'esprit de notre mission; je partage avec vous ces mots simples qui ont été par le passé prononcés par Jésus, «Enseigner l'amitié avec Dieu». Pendant que nous nous engageons dans l'aventure d'accomplir notre mission, cette devise devrait toujours accompagner nos actions dans nos efforts personnels d'organisation et de dissémination. Nous devons nous rappeler que la dissémination du *Livre d'Urantia* et de ses enseignements est la première étape pour former des éducateurs et favoriser l'émergence de chef, elle est alors suivie des groupes d'étude et plus tard des conférences.

Actuellement, le Bureau du Service International procède au vote pour créer un fonds dédié à l'ensemencement global du *Livre d'Urantia*. Il y a des personnes qui se sont avancées pour aider à financer cette activité importante et y travailler. Nous avons également reçu une quantité substantielle

de dons de supporteurs engagés. Sous peu, les membres de l'AUI du continent nord-américain recevront un appel leur demandant de donner l'équivalent de ces donations, nous espérons qu'ils répondront avec beaucoup de générosité.

Au Conseil des Représentants, le vote a été passé pour permettre un accès restreint à la liste de discussion de l'AUI auprès des lecteurs non affiliés à l'AUI. Le Conseil a également voté favorablement sur le point 38, c'est-à-dire, membre-associé éloigné, mais une technicité mineure concernant le nombre de voix exigées et nécessaires pour modifier la charte et les règlements est à l'étude et retardera la mise en pratique de cette résolution. Le budget est actuellement au processus du vote et, lorsque vous lirez ces lignes, cet article sera résolu. Il y a eu beaucoup de discussions par les membres du Conseil au sujet du financement de l'AUI par ses membres et une résolution sera bientôt soumise au Conseil des Représentants qui exigeront quelques changements aux règlements afin de régler cette question.

En décembre, le Conseil devra voter sur l'adoption de la charte et des règlements afin de répondre aux exigences du nouvel enregistrement de l'AUI. Une fois que ceci sera fait, l'AUI sera légalement indépendant de la Fondation Urantia, mais demeurera interdépendante de cette dernière dans ses efforts pour disséminer les enseignements du *Livre d'Urantia*. □

Bonne lecture,

Gaétan Charland

Président, AUI

gaetan.charland3721@videotron.ca



CONFÉRENCE UAUS 2007

NOTEZ BIEN CES dates à votre agenda. Commençant le jeudi soir 26 juillet et se poursuivant jusqu'au dimanche 29 juillet, la conférence UAUS 2007 se tiendra dans la belle ville de Seattle, Washington. Le thème choisi pour cet événement est "La synergie magnifique du Sept."



Cathy, Olga, Line et Mario

TIDINGS

Nouvelles des associations
autour d'Urantia

Tidings est une publication mensuelle de l'Association Urantia Internationale, dont la mission est d'encourager l'étude du *Le livre d'Urantia* et de répandre ses Enseignements.

Le Livre d'Urantia en ligne:

<http://www.urantia.org/papers/>

Vous pouvez soumettre les articles à l'éditeur traitant du livre d'Urantia, de nouvelles à propos de votre association, des histoires, photos, et poèmes. Tous les articles sont sujets à révision. **Échéance: avant le 15 de chaque mois**

Éditrice: Cathy Jones, cthjon@aol.com

Traduction espagnole: Olga López, olopez65@gmail.com

Traduction française: Line St-Pierre et collaborateurs, line.stpierre3721@videotron.ca

Typographie: M. Caoile

COUVERTURE: "Rose de Chine" peinture à l'huile sur canevas par Carlos Rubinsky (Argentine). Pour les images de couverture, vous devez les soumettre à:

admin@urantia-uai.org

Archives Tidings:

<http://urantia-uai.org/tidings/>

Limitez vos soumissions à 1-1.5 pages (environ 700 à 1400 mots). Un article d'une page contient à-peu-près 700 mots avec une photo ou une image graphique.

A apprendre à connaître les Fidécimmissaires

Prends-toi en main

PAR SEPPO KANERVA

Président du Conseil des Fidécimmissaires

Fondation Urantia

Seppo.kanerva@mediakoti.fi

«PRENDS-TOI EN MAIN» était une exhortation pas très bienveillante qui m'était lancée par quelqu'un qui ne partageait pas mes opinions. Elle s'est produite dans l'ardeur d'une des nombreuses discussions sur la liste «UrantiaL» qui s'est éteinte dans le milieu des années 1990. En ces temps alors, les listes de discussions, dont les thèmes étaient souvent exclusivement politiques, frustraient: elles n'étaient pas fondées sur une discussion apportant des contributions et des arguments raisonnés; elles étaient plutôt composées de déclarations politiques unilatérales, ne convainquant personne ni n'accomplissant un changement dans le coeur de quiconque.

Un souvenir vague de cet incident d'il y a quelques années a fait surface dans mon esprit l'autre jour et m'a fait arrêter et réfléchir: quel genre de vie avais-je obtenu? J'ai estimé que ma vie avait été heureuse; J'étais (et continue à l'être) une créature heureuse. J'ai appris que mon bonheur a ses racines en mon être, comme un fils de Dieu. Mon enfance à la maison n'était pas particulièrement religieuse; à peine des idées religieuses ont été soulevées pour la discussion. Mais, depuis très tôt dans ma vie, j'ai cru que je suis constamment en face de Dieu. J'ai entretenu une approche religieuse personnelle, à l'origine tissée-maison, mais, plus tard, avec l'éducation religieuse reçue à l'école, ma pensée religieuse intellectuelle est devenue un mélange d'un rapport personnel avec Dieu ainsi que de principes et dogmes religieux chrétiens.

Plus tard dans ma vie, à l'adolescence et au début de la vingtaine, mes convictions religieuses ont également provoqué en moi la conscience sociale. J'ai conclu et me suis rendu compte qu'il existait un large fossé entre mes idéaux religieux et sociaux et les

conditions du monde sociétal et politique. Un urgent désir est né dans mon coeur de changer le monde, pour qu'il soit finalement plus en harmonie avec des idéaux chrétiens. Ce processus d'observer le monde – avec ses innombrables injustices, sa violence, cruauté, guerres (au Vietnam et ailleurs), pauvreté, égoïsme, indifférence aux misères de tant de milliers de millions d'hommes qui vivent dans les pays en voie de développement – eut finalement comme conséquence la conviction que seulement une révolution, tournant le vieux monde à l'envers, sauverait le monde et amènerait la décence. Je suis allé loin dans la gauche; je suis devenu un marxiste et un faux athée. Cependant, quand ma bouche déclarait et revendiquait l'athéisme, je savais, au profond de mon coeur, que je suis incessamment devant le regard du Père merveilleux. Et tout m'a été confirmé quand, enfin, à l'âge de 33 ans, *Le Livre d'Urantia* m'a été présenté. La révélation a éclairci ma pensée: la révolution n'est absolument pas la façon de transformer le monde; elle se fait seulement à travers la réalisation de la fraternité des hommes.

Je suis né il y a 63 ans dans une petite ville de l'ouest de la Finlande. Mon pays était, à ce moment-là, en guerre contre l'Union Soviétique. Je suis le frère aîné de trois charmantes soeurs, l'oncle d'un certain nombre de nièces et de neveux, et grand-oncle de sept. Mon père, conducteur d'autobus et le seul soutien de famille, est mort de problèmes chroniques rénaux quand j'avais à peine 17 ans. Ma mère, qui avait jusque-là été une ménagère, et qui avait une pauvre santé, a dû chercher un travail pour pourvoir ainsi à la survie familiale. Après beaucoup d'expériences décevantes, ma mère a été employée dans un hôpital psychiatrique en tant qu'infirmière auxiliaire. Peu après la mort de mon père, moi aussi, j'ai essayé de gagner de l'argent; mon métier était celui de télégraphiste. J'allais à l'école pendant le jour et, après l'école, je marchais jusqu'au bureau de télégraphe. Puisque ça se passait dans une petite ville et qu'il n'y avait pas trop de télégrammes qui m'occupaient, je pouvais faire mes devoirs au bureau et les terminais habituellement à l'heure que nous devons fermer, c'est-à-dire 21h.



J'ai gradué du lycée, (vous l'appelleriez «école secondaire») de ma ville natale à l'âge de 18 ans et, peu de temps après, j'ai continué mes études à l'Institut des Postes et Télégraphes. L'institut était à Helsinki, la capitale de mon pays. Cela signifiait que je laisse ma mère, mes soeurs, la maison d'enfance et que je me déplace pour Helsinki où j'ai commencé ma vie indépendante à l'âge de 19 ans. Une fois diplômé de l'institut, j'ai été nommé fonctionnaire junior au Conseil National des Postes et Télégraphes. Je me suis également inscrit à l'université d'Helsinki, où j'ai fait de mon mieux dans le service légal – quelques années après, dans le département philologique (de langue). Mais, pendant que je devais travailler à plein temps à gagner de l'argent, je ne pouvais pas donner l'attention nécessaire à mes études universitaires. Par conséquent, mon travail à l'université n'était jamais un grand succès. Peu après mon «réveil» politique, j'ai quitté mon poste au Conseil National des Postes et Télégraphes, ai joint le mouvement de paix et fus employé en tant qu'un des secrétaires du Comité de la Paix.

Mon indépendance dans une grande ville, loin de l'oeil attentif de ma mère, m'a donné une chance de commencer à bâtir ma propre vie et à résoudre mes propres problèmes. J'avais, d'aussi loin que je me rappelais, senti que j'étais différent de tous les autres garçons. J'ai cru pendant longtemps, comme le croit la majeure partie de mon genre, que j'étais le seul. Une fois que je m'étais rendu compte que j'avais tort, qu'il y en avait d'autres, c'est devenu un désir pressant pour moi que je trouve un partenaire de vie, un avec qui je pourrais partager mes joies et soucis. Ma recherche a continué pendant plusieurs années, mais finalement, lors de mes 25 ans, je l'ai trouvé. C'est confondant pour nos amis que son prénom soit identique au mien.

Pour nous deux alors, s'ensuivirent plusieurs longues années d'activités politiques intensives, de réunions sans fin et de rassemblements, parfois *ad nauseam*. Peut-être que tout ceci m'a fourni une certaine compréhension dans la façon dont les organismes fonctionnent et opèrent.

Puis un jour en août 1976, un ami à nous m'a montré un exemplaire du *Livre d'Urantia* me disant que je devrais le lire, parce qu'il donne des réponses à presque toutes tes questions. Il m'a laissé son livre et j'ai commencé à le feuilleter. J'ai tourné une page fortuitement et j'ai commencé à lire; ce que j'ai lu était sur les Ajusteurs de pensée.

NOTE DE L'ÉDITRICE:

Ceci est le troisième article d'une série de cinq, "Apprendre à connaître les Fidécimmissaires." La parution du numéro de janvier présentera Gard Jameson. –Cathy Jones

Quelle stupéfiante révélation c'était de lire à propos de ces fragments du Père! Toute ma vie, j'avais su que je suis devant le regard du Seigneur et maintenant cette connaissance était confirmée d'une voix bien fondée: non seulement que je me tenais devant Lui, mais qu'un fragment de Lui m'habitait. J'ai lu que chaque humain est habité par un Ajusteur de pensée – alors, cela signifiait que moi aussi, je devais en avoir un. J'ai immédiatement abandonné toutes les notions d'athéisme. J'ai décidé de ne pas résister, j'ai décidé de Le faire mien. Les larmes coulaient sur mes joues. Tout semblait si vrai et si profond. J'ai alors conclu que, puisque ce bout de lecture aléatoire était tellement tout à fait vrai, le reste du livre devait être également sérieux et véridique. J'ai immédiatement accepté le livre, et tout adopter ces vérités fut devenu mon désir suprême. Seppo a eu une expérience semblable une semaine ou deux plus tard.

Pendant un long moment, nous ne sentions pas le besoin de rencontrer d'autres lecteurs finlandais; nous lisions et nous nous émerveillions. Après plusieurs années, j'ai cependant assisté à une ou deux des réunions de lecteurs finlandais, qui avaient déjà traduit la révélation en finlandais pendant plusieurs années et qui, alors, l'étudiait lors des réunions hebdomadaires régulières. J'ai évidemment eu trop d'attente de ces réunions, par conséquent elles étaient d'une déception accablante pour moi - et la qualité des fascicules traduits était incroyablement pauvre.

Une des conséquences pratiques de cette réorientation a été de quitter mon travail au Comité de la Paix. J'ai passé les examens relatifs et j'ai été autorisé par le gouvernement à travailler comme traducteur officiel. Ainsi, je suis devenu un traducteur indépendant. Heureusement, j'ai obtenu quelques importants clients, comme le ministère des Affaires étrangères (l'équivalent du département d'État américain) et l'Association finlandaise des Nations-Unies. L'ambassade indienne m'a bientôt invité à devenir leur traducteur permanent. Vers la fin des années 70, le ministère des Affaires étrangères m'a envoyé deux fois à New York pour assister à la Mission finlandaise aux Nations Unies. Mais je voulais voir plus de ce monde. C'est pourquoi j'ai joint les rangs comme chef d'excursion d'une de nos principales agences de voyages, et cet engagement de deux ans m'a emmené à Madère, en Crète et en Égypte.

Une fois cette expérience terminée, il était temps de faire autre chose, et autre chose s'avérait être que Seppo et moi établîmes une papeterie au centre-ville d'Helsinki en 1983. Il avait son travail quotidien dans une compagnie pétrolière et je dirigeais notre magasin.

Le chef du groupe de lecteurs finlandais avait appris que je suis un traducteur professionnel et il m'a dit que la Fondation Urantia voulait avoir l'évaluation de la deuxième traduction du livre finlandais. J'ai promis de donner mon avis sur le travail, qui existait seulement en trois copies – quelques centaines d'exemplaires de la première traduction avaient été rendues disponibles pour intéresser les lecteurs. J'avais cinq ou six fascicules quand je travaillais à Madère et plus tard en Crète. Et même si le deuxième travail était légèrement meilleur que le premier, il était, à mon avis, de loin acceptable. J'ai laissé connaître mon opinion à la Fondation. Puis, début 1984, j'ai été invité à traduire le livre moi-même. J'ai accepté l'invitation avec beaucoup d'hésitation; après tout, pendant des années, je m'étais convaincu que cette révélation était intraduisible parce que trop difficile; et la mauvaise qualité des deux traductions finlandaises existantes a juste semblé corroborer mes vues. Seulement, quand on m'a dit que les révéléateurs eux-mêmes avaient exigé sa traduction dans d'autres langues, c'est alors que j'ai à contre-cœur accepté. Cela a ouvert un autre épisode dans ma vie – un de participation active dans la diffusion de la révélation. Je crois que le même épisode continue toujours.

Ma concession à traduire le livre a exigé beaucoup d'années de dur travail. Pratiquement chaque matin à 7 h, je partais chez les grossistes, ouvrais notre magasin de papeterie à 9 h, servais les clients jusqu'à 17h, je soupais, puis de nouveau je traduisais la révélation dans ma langue maternelle. Parfois, entre 2 h et 4 h la nuit, je commençais à me sentir si épuisé que je devais aller me coucher. Et ce fut comme ça de 1984 jusqu'en 1989, quand j'ai remis mon travail à un professeur universitaire finlandais à Toronto, qui a agi en tant que mon éditeur.

En ces années, j'ai été également impliqué dans les efforts de former une organisation finlandaise de lecteurs. Les efforts ont été fructueux en 1989 avec l'instauration de l'Association Urantia de Finlande, qui est ainsi devenue le premier chapitre outremer de l'ancienne Urantia Brotherhood. Nous n'étions pas du tout préparés pour faire face au désaccord entre la Fondation et la Brotherhood dont nous avons été témoins peu après l'engagement de notre association. Nous nous sommes conformés à la Fondation dans ce conflit. Pendant les années 1989 à 2003, j'ai tenu diverses positions au conseil de direction de l'association finlandaise et ses comités.

J'ai été invité à joindre le personnel du bureau chef de la Fondation Urantia en octobre 1991 et j'ai été affecté pour finaliser et formater la traduction finlandaise ainsi que pour formater aussi le travail espagnol.

J'étais également l'un des premiers membres du Comité consultatif (de courte durée) aux fidéicommissaires. J'ai participé également à la formation de l'Association Urantia Internationale (IUA). Ma part de travail à Chicago prit fin en mai 1993 après que les traductions finlandaise et espagnole eurent été imprimées et éditées.

J'ai été sur quoi invité à continuer de travailler pour la Fondation, mais à le faire d'Helsinki, de notre maison. Seppo et moi avons été affectés également en tant que directeurs bénévoles du bureau d'Urantia nouvellement établi en Finlande pour voir à la distribution et à la commercialisation du livre finlandais. Nous avons remis cette affectation à d'autres, neuf ans plus tard, en 2002. Mes autres fonctions, pendant ces années de travail intensif, étaient variées: participation dans la révision des traductions française et espagnole, participation à la traduction suédoise récemment lancée, traduisant et recrutant d'autres à traduire un grand nombre de documents informatifs édités par la Fondation et l'IUA. L'IUA a bientôt commencé à prendre forme et à fonctionner. Ensuite, j'ai été nommé membre du Comité de coordination (maintenant dissous) de l'IUA. Dès que le journal IUA a été lancé, vers la fin de 1994, j'ai été nommé comme premier rédacteur en chef, et j'ai continué à servir dans cette fonction jusqu'en 1996. En même temps et même après, j'ai renoncé comme chef de direction éditoriale; je traduisais le journal en finlandais et, après un moment, j'ai pris également sur moi de le traduire en français et en espagnol. En 1998, quand le Comité de coordination de l'IUA a été changé par le Conseil des présidents et des vice-présidents nationaux (CNP), j'ai été élu le premier (et le seul) Président du Conseil. En 2003, le CNP, selon la nouvelle charte, a été reconstitué en tant que Conseil des représentants. Pendant plusieurs années, j'ai également servi dans le Comité de la charte de l'IUA, qui a été affecté à l'écriture d'une nouvelle charte et règlements pour l'IUA. En 1997, mon emploi en tant que directeur des traductions de la Fondation Urantia a été formalisé. Pendant ces années, il y a eu de nombreuses autres tâches et fonctions, en trop grand nombre pour être mentionnées.

En janvier 2003, j'ai été invité à devenir l'un des deux premiers fidéicommissaires associés de la Fondation Urantia. Le 13 mai 2003, j'ai été élu fidéicommissaire et, onze mois plus tard, le 16 avril, le Conseil de direction des fidéicommissaires m'a élu leur président.

Alors, après tout, peut-être que l'exhortation "prends-toi en main" n'était pas justifiée. □

Comment *Le Livre d'Urantia* m'a trouvé

PAR VERNER VERASS

verass@designnd.com.au

Association des lecteurs du *Livre d'Urantia* de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (ANZURA)

EN 1973, J'ÉTAIS un jeune homme idéaliste de 24 ans, récemment diplômé comme dessinateur industriel, vivant dans ma ville natale à Sydney. Adolescent des années '60, je sentais que je faisais partie d'un merveilleux réveil spirituel qui unifia ma génération par la musique. J'étais convaincu qu'un jeune homme intelligent de ce monde, motivé par l'amour, pouvait transformer la planète. Après tout, nous n'étions pas accablés par les craintes que nos aînés avaient grandi avec.

J'avais récemment rompu avec ma première petite amie après une relation de sept ans. Nous nous étions rencontrés à l'école et nous n'étions plus fidèles l'un à l'autre. Elle a rencontré un autre gars, un artiste, dont le nom s'est également avéré être Vern et, est allé vivre avec lui dans le nord de New South Wales, à Nimbin. J'étais terrassé émotionnellement et un ami m'a suggéré que je rende visite à une dame qui faisait des remèdes avec des fleurs. Quand je l'ai rencontrée, elle m'a regardé et dit «je crois que vous êtes prêt pour ceci» et elle m'a remis un livre. Non, ce n'était pas *Le Livre d'Urantia*, mais un autre, qui fut le tremplin me menant vers *Le Livre d'Urantia*, le livre d'Ohaspe. Je l'ai accepté avec plaisir et j'ai commencé à lire son approche inhabituelle. Pendant que j'avançais difficilement dans sa perplexe généalogie, les perles de sagesse qui m'ont impressionné étaient, la foi en DIEU et la pensée que les individus motivés spirituellement requièrent de faire un effort s'ils veulent grandir. Je suis devenu végétalien, j'ai pratiqué le yoga et jeûné tous les vendredis. Ma famille était très inquiète.

J'avais laissé la maison et louais une chambre dans une maison appartement de la ville, à distance de marche de mon travail dans une firme d'architecte. Sydney rythmait au son de la musique en ces temps-là, et j'ai assisté à beaucoup de concerts et de spectacles.

Je suis allé voir «Jésus-Christ, Super Star» et l'ai immensément apprécié; cependant, j'étais intrigué par le fait qu'il n'était pas mentionné dans le livre d'Ohaspe. Bien que je fus élevé dans la foi luthérienne et que j'aie trouvé ses enseignements tolérants et exempts de dogmes, j'étais quand même incertain au sujet de Jésus. Était-il «seulement un homme» comme les mots de la chanson le disaient?

En août 1973, j'ai rendu visite à un ami et alors que je fouinais dans sa bibliothèque, j'y ai trouvé un grand livre blanc. Je l'ai pris et j'ai rapidement découvert la partie dédiée à «La vie

et les enseignements de Jésus.» Dans mon esprit, je retenais toujours les enseignements du livre d'Ohaspe et j'ai décidé qu'il n'était pas encore temps pour moi de faire face à cela. J'ai remis *Le Livre d'Urantia* sur la tablette.

Une série d'événements se produisirent, commençant par la perte de mon emploi. Intrépidement, j'ai décidé de devenir guérisseur plutôt que dessinateur et avec une bourse d'études, me suis inscrit à un cours de naturopathie dans un collège privé pour y apprendre le massage, la nutrition et la médecine douce. Pendant cette période de neuf mois, je suis devenu ami avec une des étudiantes, une fille appelée Anita. Anita et moi avons pratiqué le yoga ensemble et avons bientôt décidé de voyager vers l'Ouest et de rejoindre une communauté dont nous avons entendu parler, dans le livre d'Ohaspe. Il y a un chapitre complet qui parle d'enfants laissant la ville pour former une société nouvelle. Nous avons acheté une fourgonnette verte de marque Kombi que nous avons équipée de matelas fabriqués d'herbes marines séchées et d'une boîte d'entrepôt dont le couvercle s'ouvrait pour faire un lit, puis, nous avons chargé une caisse de dattes, un pot de beurre d'acajou, une couverture, un drap, une chemise, un sarong de rechange et sommes partis vers l'Ouest.



Le voyage de 3000 kilomètres à travers l'Australie était un voyage insouciant, ponctué de pannes de moteur et de réparations mécaniques. Nous nous sommes rendus à Perth en septembre 1974, passant à travers les épaves rouillées des voitures qui s'étaient échouées et malgré la poussière étouffante du désert de Nullabor, en ce temps-là, encore permis à la circulation.

Les fleurs printanières y égayaient la brousse campagnarde, en particulier les pattes de kangourou rouges (*anigozanthos flavidos*) et les fleurs (*leschenaultia biloda*) bleues électriques.

Nous étions arrivés pour rejoindre une communauté appelée «la Fraternité universelle», abrégé pour «La Fraternité de l'homme sous la Paternité de Dieu». J'avais rencontré Fred Robinson, le vieil homme qui a établi la communauté l'année précédente, alors qu'il présentait un exposé à Sydney et j'avais été impressionné par sa sincérité et son humilité. Anita et moi fûmes chaleureusement accueillis par Fred, sa femme et 100 jeunes hommes, femmes et enfants «de la Fraternité» vivants sur une propriété rurale à Armadale, au sud-est de Perth. Comme nouveaux arrivants, nous avons apprécié les activités de groupe telles que le travail, le jeu, l'étude et l'adoration. Il est bientôt devenu évident que cette propriété, appelée «Shalam» d'après la commune décrite dans le «livre d'Ohaspe», était trop petite. Ainsi, nous sommes allés chercher de l'emploi et nous donnions nos enveloppes de paye scellées pour rassembler l'argent nécessaire pour acheter une plus grande propriété. Pendant ce temps-là, j'étais toujours un «végétalien», portant seulement un vêtement de coton, jeûnant chaque vendredi et pratiquant le yoga quotidiennement. Mon idée d'un repas était de grimper dans un mûrier et de me régaler sur les baies mûres. Nous étions trois de la Commune, employés par le comté local pour s'occuper des parcs et des jardins. Je me souviens d'avoir porté des bottes de caoutchouc pour enlever les algues dans le lac d'un parc. Le bord d'une des bottes frottait sur une éraflure que j'avais à la jambe. Au bout de quelques jours, cette éraflure est devenue infectée et, le lendemain, mes glandes lymphatiques étaient enflées dans l'aîne et je ne pouvais plus marcher. Mon corps avait de la difficulté à guérir vu le régime extrême et la routine physique que je m'imposais. Bref, j'ai fini à l'hôpital avec un sévère ulcère à la jambe. Il était temps de prendre conscience de la réalité.

Fred Robinson fut responsable de la première grosse commande du *Livre d'Urantia* en Australie, le titre «Fraternité» jailli directement de sa lecture du *Livre d'Urantia*. Fred a tenu les deux livres comme exemples de notre famille universelle dans son ensemble, qui méritaient d'être souligné, le livre d'Ohaspe et *Le Livre d'Urantia*.

Mon hospitalisation forcée était l'occasion parfaite de trouver réponse à ma question brûlante au sujet de l'identité de Jésus. Pendant que je récupérais et commençais à ajouter des produits laitiers à mon régime pour la première fois depuis un an, Anita m'a fait une visite et a laissé un *Livre d'Urantia* sur ma table de chevet. Quand je l'ai pris, je suis allé directement aux fascicules de la vie de Jésus. Avant d'avoir lu la première page sur «l'Effusion du Christ Micaël sur Urantia», j'étais convaincu que c'était vrai.

Naturellement, un Créateur doit devenir créature pour comprendre pleinement l'expérience de la créature. C'est tellement évident, pourquoi n'ai-je pas pensé à cela avant? À cet instant même, le Jésus mystique de mes Noëls d'enfance est devenu un puissant et majestueux parent Créateur avec pleine autorité sur sa propre création. Je voulais en savoir plus. Alors ici, a commencé mon association pour la vie, avec *Le Livre d'Urantia*.

Le problème suivant à résoudre, était l'identité d'Adam et d'Ève. Alors, j'ai sauté à la page 828 et j'ai vite vu les portes de la compréhension s'ouvrir dans mon esprit alors que le concept de l'amélioration évolutionnaire de la race prenait racine. Euréka! Finalement, la science et la religion étaient réconciliées. De savoir que l'évolution certaine et progressive du niveau inférieur au niveau supérieur était le modèle ordonné de la divinité me rassurait énormément. Je voulais tout savoir.

Il était temps de lire cela du début à la fin. Alors que ma jambe guérissait, j'ai passé le restant de mon séjour à l'hôpital, absorbé dans les pages du *Livre d'Urantia*. J'ai été frappé par la beauté et la fine poésie des mots qui transmettaient ces nouveaux concepts avec une si élégante éloquence. Mon esprit fut emporté dans un voyage incroyable jusqu'aux limites de ma compréhension et, laissé à cette limite avec suffisamment de compréhension que ce que j'ai compris n'est qu'un fragment minuscule de ce qui est à apprendre. Et il en a toujours été ainsi depuis 31 ans maintenant, qu'une nouvelle compréhension m'apparaît à mesure que je relie les passages déjà lus.

Quand je suis sorti de l'hôpital, avec une grosse cicatrice sur le tibia (toujours présente), et que je suis revenu à mes amis de la Commune, nous avions assez d'argent pour acheter un verger déjà établi de pommes,

de pêches et de nectarines de 317 hectares, avec une maison coloniale dans une petite ville appelée Balingup et nous nous sommes préparés à déménager 300 kilomètres au sud. Ça, c'est une autre histoire.

Ça ne m'a pas pris beaucoup de temps pour reconnaître la valeur des enseignements du *Livre d'Urantia* comparés à ceux du livre d'Ohaspe qui a pâli jusqu'à sembler insignifiant à la lumière de cette vérité. Il avait atteint son objectif comme tremplin vers une source de vérité plus élevée.

Il y a un dicton qui dit: «Nous ne partons en voyage que pour revenir à notre point de départ et connaître cet endroit pour la première fois.»

Il en fut ainsi de mon expérience avec la Commune. J'avais laissé la société dans laquelle j'avais été élevé et essayé d'établir un monde nouveau, simplement pour retourner à la civilisation qui a pris un million d'années pour évoluer. Je suis revenu à Sydney et j'ai apprécié l'amour inconditionnel de ma famille. Quoiqu'ils pensaient que j'avais gâché mon éducation et ma carrière, j'ai compris leurs inquiétudes. Ma prière pour eux avait toujours été qu'ils établissent et renforcent leur propre foi.

En plus de la merveilleuse expérience de vie en communauté rurale pendant trois années, deux trésors spéciaux sont demeurés avec moi à ce jour et sont, les enseignements du *Livre d'Urantia* et l'amitié de Kathleen Swadling, qui était également là et y fût pour plus longtemps que moi.

Pour raccourcir cette histoire, mon voyage avec *Le Livre d'Urantia* m'a alors amené à ma première conférence internationale au lac Genève au Wisconsin en 1978 où j'ai rencontré certaines des personnes-clefs impliquées avec le livre. Certaines que j'ai rencontrées à nouveau cette année à notre conférence internationale à Sydney. D'autres comme Christy, Jim Mills et Clyde Bedell sont bel et bien en route pour le paradis, une étape ou deux en avant de nous, j'aimerais bien les revoir. À ce moment-là, j'ai rencontré tant de personnes merveilleuses qui sont devenues mes amis et qui étaient disposées à me faire demeurer avec elles pendant que je voyageais à travers les États-Unis et le Canada afin que je puisse en découvrir plus au sujet de la façon dont les groupes d'étude ont été établis et découvrir comment étendue était la croissance du lectorat. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré mon meilleur ami et camarade australien, Trevor Swadling, qui était aux États-Unis pour des raisons semblables. Trevor et moi nous sommes rencontrés à la maison de Julia Fenderson dans la ville de Culver, en Californie. Julia était venue en Australie en 1976 en sa qualité de représentante régionale quand je vivais encore dans la communauté

d'Australie occidentale. La propriété dans laquelle nous avons déménagé à Balingup, nous avons choisi de l'appeler «Urantia», et Julia est venue nous demander d'en changer le nom, car c'était une violation de marque déposée, et nous nous y sommes conformés volontairement.

Trevor et moi avons décidé d'assister à la conférence régionale de Vancouver en 1979. Nous avons pris la route 101 dans sa fourgonnette Kombi, faisant escale le long de la route pour nous reposer pendant le voyage. C'était amusant «d'apprendre à se connaître» à mesure que nous nous révélions nos drôles de façons d'agir et nos habitudes irritantes. Nous avons, par la suite, découvert la tolérance et nous nous sommes rendu à Vancouver pour une conférence fabuleuse où nous avons créé plusieurs amitiés de longue date. C'est là que j'ai rencontré ma chère amie Marian Hughes que j'ai visitée plus tard à Hawaï, ai parcouru la Nouvelle -- Zélande avec, gardé contact et revu à la conférence de Sydney en 2006.

Trevor et moi avons résolu d'établir des groupes d'étude quand nous sommes revenus en Australie, et c'est ce que nous avons fait. De retour à Sydney en 1980, j'ai rétabli le contact avec de vieux amis et j'ai évidemment tout raconté sur mon périple à ma bonne amie Kathleen. Je lui ai dit que j'allais visiter un groupe d'étude chez un type nommé Trevor, et lui ai demandé si elle voulait m'accompagner. Elle a rencontré Trevor et ils sont tombés amoureux. J'étais fier d'être témoin à leur mariage sur le promontoire donnant sur la plage de Narrabeen, une des plages les plus célèbres du monde.

Trevor, Kathleen et moi avons travaillé à créer le groupe d'étude de Sydney et établir le contact avec d'autres lecteurs d'Australie. Éventuellement, il y eut assez de groupes d'étude en Australie pour nécessiter l'organisation d'une conférence régionale et, par la suite, des conférences nationales furent tenues chaque année dans les principales grandes villes. De ces débuts boiteux, les lecteurs d'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont demeurés en contact les uns avec les autres, ont formé ANZURA et sont devenus membres de l'Association Urantia internationale (AUI) nous confiant que la fraternité des hommes sous la paternité de Dieu est notre destin planétaire. Je me rappelle encore les mots d'une chanson que Kathleen et moi chantions quand nous étions encore dans la Commune il y a bien des années «... mon rêve se fane lentement avec le passage du temps, mais ma vision devient plus claire de jour en jour, je sais quel monde merveilleux ce sera quand nous aurons appris le rôle que nous "sommes appelés à jouer".» □

Comment *Le Livre d'Urantia* m'a trouvé

RENÉ ROMÁN

Président, Association Urantia du Chili

fedalezi@yahoo.es

C'EST EN 1996, ALORS que j'avais 47 ans, que je vis *Le Livre d'Urantia* dans la librairie «Karma» à la galerie «L'Ange» à Santiago du Chili. Je m'efforçais alors d'approfondir mes connaissances en littérature sufi. J'avais sélectionné quelques livres tout en passant des heures devant les étagères. Je me trouvais face à la caissière en train de payer lorsque, derrière elle, tout en haut, dans un coin difficile d'accès même avec l'aide d'une échelle, j'aperçus la petite boîte blanche du *Livre d'Urantia*! En scrutant la table des matières, je me réjouis du nombre de pages dédiées à la vie et aux enseignements de Jésus. J'avais depuis mon enfance, essayé de percer le mystère des années manquantes de la vie du Divin Maître que mon éducation catholique n'avait su combler et ce livre promettait de me les révéler avec moult détails. Mon attention fut également attirée par la quantité d'univers que l'on disait exister et de même que toutes les personnalités qui les habitaient. Je n'ai donc pas hésité à acquérir ce livre en dépit de son prix élevé: \$ 48.000 (quelque \$ 94.00 US).

Bien des étapes avaient été franchies avant de me retrouver face à face avec la Cinquième Révélation d'Époque.

À ce temps-là, je me sentais encore prisonnier de la toile de «l'ordinateur central de l'espèce humaine» ce «vieux vilain» qui endort les humains et les hypnotise en leur faisant croire qu'ils sont bien éveillés. Il suffit de constater l'état de cette humanité pour se rendre compte que quelque chose ne tourne pas rond, la violence fratricide qui est partout, l'égoïsme féroce, la complaisance des autorités, sa propre complaisance et enfin, la fainéantise spirituelle.

Lorsque *Le Livre d'Urantia* m'a trouvé, j'utilisais toujours comme moyen de cheminement les réponses à mes questions existentielles. J'étais habitué d'un grand nombre d'idées fausses; à dire vrai, je n'attendais presque plus rien des enseignements des hommes en matière de spiritualité. J'avais vécu ma vie en étudiant d'une façon autodidacte les différentes approches de la philosophie, la biologie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, et les religions. J'avais pratiqué la *Quatrième voie* par



René et sa femme Patricia Sairafi

la pratique de Gurdjieff «sans yogi, sans fakir, sans moine». Je n'étais pas non plus étranger à la pratique de la politique de changement social pendant la décennie 1965-1975 durant laquelle j'ai fait du «surf» sur la vague de la révolution. Je fus également pèlerin sur les routes ésotériques, dont le Tarot, l'alchimie, l'astrologie et la magie.

Cependant, je portais toujours dans mon âme cette inquiétude profonde qui me poussait à toujours rechercher au-delà des horizons, de nouvelles pistes de recherche. J'étais quelque peu égaré et je le savais, il me manquait entre autres le portrait cosmique de l'univers que nous apporte *Le Livre d'Urantia*.

Il est méritoire pour celui qui cherche à transcender, d'être conscient de sa conscience, afin de trouver le chemin de la survie spirituelle.

Les choses étant ainsi, je commençai à mieux le questionner (le livre) avec mes doutes; et le Livre – qui est vivant – commença à me répondre...

L'homme ne vit certainement pas pour lui-même. Même si cette démarche est un peu vague et incertaine «volontariste» et qu'on ne reconnaît pas le Père universel on se retrouve dans le plan cosmique de sa sagesse, que Lui, Source Centre Première a prévu pour ses créatures.

L'étude du livre fut un processus qui s'échelonna sur plusieurs années, période durant laquelle les révélateurs retirèrent les bandages qui recouvraient mes yeux, (même s'il m'en reste encore une bonne épaisseur à enlever); je dus abandonner nombre de vieilles idées et préjugés et faire face à notre destin.

Il ne fut pas facile de me convaincre, alors que je passai les trois premières années à étudier de façon critique ce qui était révélé. Je notais, révisais, comparais et j'essayais de comprendre avec sincérité ce que les révéla-

teurs essayaient de me dire. À la lecture de la préface, j'étais vraiment «décontenancé» à un point tel que plus tard, après l'avoir relu plusieurs fois, je le mis de côté. C'est ainsi que je commençai à mieux formuler mes doutes et questionnements et le livre – qui est vivant – commença à me répondre et dès ce moment-là, à m'enseigner avec le meilleur savoir humain, corrigé par une sagesse supérieure, la sagesse de la mota.

De même que ce singe, ce primate qui avait introduit d'abord sa main, puis tout l'avant-bras dans le goulot de la bouteille pour en sortir la cerise, je me retrouvais avec le fruit appétissant dans la main – devant *Le Livre d'Urantia* – pris au piège, sans pouvoir retirer ni la main ni la cerise. C'est dans ces conditions d'acquérir la connaissance, en osant et en essayant, que je me retrouvais, pris comme un lion qui gruge peu à peu sa cage, mais avec l'aide des enseignements du *Livre d'Urantia*, je réduisis peu à peu ma prison en miettes et sorti libre de cette ordalie éternelle avec la conscience du Suprême.

Avec Patricia mon épouse bien aimée, dont je suis le compagnon depuis plus de trois décennies, nous tenons l'engagement bien volontaire de mettre sur pied des groupes d'étude. Lorsque l'étudiant est prêt, le maître se présente; et à nous, se présente ce remarquable enseignement révélé par des personnalités supra humaines et célestes qui éclairent notre chemin et amplifient notre vision cosmique.

Réfléchissez attentivement à ce que signifie la déclaration des révélateurs lorsqu'ils nous disent que *Le Livre d'Urantia* est la Cinquième Révélation d'Époque. Est-ce que vous connaissez la Première, la Deuxième, la Troisième, et la Quatrième – la vie et les enseignements du Divin Maître, Jésus de Nazareth?

Rappelons-nous cette ancienne histoire d'un vieux sage qui avait perdu la clé de sa maison. Alors qu'il la cherchait dans la rue sous un lampadaire, passa près de lui un ami qui en le voyant, se mit à quatre pattes pour l'aider à la chercher. Après une demi-heure, il lui demanda, si tu l'as perdue à la maison, pourquoi la cherches-tu ici? Le vieux maître lui répondit: parce qu'ici, il y a plus de lumière! Alors moi, un modeste artisan, je vous le dis: cherchez la clé ici, dans ce livre, PARCE QU'ON Y TROUVE PLUS DE LUMIÈRE! Nous sommes semblables à des canards élevés comme des poules par «le vieux vilain» un bon jour, nous nagerons d'une façon naturelle, instinctive jusque dans les profondeurs cosmiques qui nous sont révélées dans cette œuvre monumentale.

Lisez-le, étudiez-le, *Le Livre d'Urantia* transformera votre vie! □

Santiago du Chili

Conférence Annuelle 2006 – Association Urantia du Chili (AUCH)

HORACIO GAMBOA ET MARÍA JOSÉ GARCÍA
Responsables de la conférence

TÔT CETTE ANNÉE, nous avons commencé à projeter et organiser la réunion annuelle d'Urantia au Chili. L'endroit que nous avons choisi s'est avéré être le mieux approprié pour l'occasion, situé dans une vallée des Andes au pied d'un très large fleuve.

Nous avons choisi les 3, 4 et 5 novembre à cause de la pleine lune. Le jour venu, 22 urantiens sont arrivés dans les Andes en passant par «Cajón del Maipo» et «Hostería Millahue», afin de se réunir autour de cette merveilleuse révélation et tenter, si possible, d'en apprendre davantage à son sujet.

Notre expérience a commencé vendredi après-midi, en plein cœur des montagnes et entouré par le spectacle enchanteur printanier des Andes, nous offrant ses couleurs magnifiques et ses arômes exquis. L'harmonie avec la nature était agrémentée par le son puissant et relaxant de la rivière.

La conférence a commencé par un émouvant discours de bienvenue et un bref sommaire des sujets à l'ordre du jour, présentée par René Román, président de notre association. En plus, nous avons partagé notre expérience sur la découverte du livre, expliqué par chacun de nous dans ses propres mots et émotions. Et c'est ainsi que prit fin la première journée.

Le premier discours présenté par René Román était intitulé: *Quelques aspects, du Livre d'Urantia*, se sont avérés un sommaire



Photo du groupe—pour plus de photos:
<http://www.urantia-uai.org/photos/>

captivant et intense au sujet des matières à intérêt et de curiosités du livre, traitant des sujets comme la religion, le Suprême, la canalisation, les OVNIS, la réincarnation et autres.

Nous avons poursuivi avec le second discours, présenté par Lissette Mancilla intitulé «Machiventa Melchizedek». Cette belle contribution articulée, respectant la fonction et l'origine de ce Melchizedek, s'est conclue avec le séjour de Machiventa sur Urantia; une présentation très significative.

La présentation suivante, sous la gouverne de Yolanda Silva, intitulée: «La religion de l'Esprit» fut une interprétation des enseignements du LU, concernant la religion dans notre vie quotidienne, combinée avec les merveilleuses citations de la Révélation. Ce fut un discours très émouvant et touchant.

Pour conclure les présentations, Oscar H. Gimenez nous a présenté son discours intitulé: «L'origine de la planète et son développement» qui nous a magnifiquement illuminés. Ce rapport dynamique à propos de notre monde évolutionnaire, agrémenté par des citations du LU fut enrichissant.

Je désire souligner que les quatre discours ainsi que du matériel éducationnel au sujet de cosmologie révélatrice, du gouvernement planétaire séraphique, des races humaines, des prédictions scientifiques dans *Le Livre d'Urantia* et plus encore, nous a été remis dans une chemise.

Mais ce ne fut pas que de l'apprentissage, nous avons aussi suivi les conseils des révélateurs et avons combiné études avec relaxation. Le site enchanteur était parfait pour atteindre ces buts. Nous avons eu le privilège et le plaisir d'apprécier une piscine d'eau thermale tenue à température ambiante et une autre à 34 °C. La topographie de la Vallée de la rivière Maipo nous a légué une touche de sérénité.

Nous avons organisé une «soirée pleine lune» avec méditation guidée par un membre du groupe – Gloria Chacón – de San Rafael, Argentine. L'activité s'est complétée par une observation de la pleine lune à travers un télescope.

Après les discours et un lunch rafraîchissant en ce dimanche après-midi 5 novembre, le temps du départ arriva, mais ce fut sans tristesse. La plupart de nous, savons que nous nous rencontrerons à nouveau, chaque jeudi pour étudier, convaincu de notre futur, grâce aux nobles et sages directives de tant d'êtres qui sont avec nous et qui illuminent le chemin, qui inévitablement nous mènera pas à pas, de monde en monde, à la gloire de notre bien-aimé Père universel. □

L'Association Urantia de la Nouvelle Angleterre tient des Élections

PHIL TAYLOR
secrétaire, UA-ONE
philtaylor@mindspring.com

LESAMEDI 4 NOVEMBRE, l'Association Urantia de la Nouvelle - Angleterre (UA-ONE) a tenu une réunion à Sterling, dans le Massachusetts. Quinze lecteurs avec des connaissances diverses du Livre d'Urantia ont assisté à la réunion.

Une courte réunion d'affaires s'est tenue au début de la rencontre et eut comme effet

d'entraînement, l'ajout de dix nouveaux membres à l'association. Il y eut également élection d'officiers. Nick Scalzo président, Al Aldo comme vice-président, Karen Kouttab comme trésorière, et Phil Taylor comme secrétaire.

Après le diner, Phil Taylor a dirigé un atelier sur le service, par rapport à la dissémination des enseignements. Ceci était une étude, sur comment une vie dédiée au service mène à des méthodes efficaces pour disséminer la vérité. La discussion nous a

également amenés à parler, comment lorsque nous participons à un groupe d'étude cela peut stimuler les idéaux du service, dans nos vies personnelles.

Le groupe a terminé la réunion avec une étude fascinante du fascicule 170, Le Royaume des Cieux.

Pour ceux qui sont intéressés à recevoir plus d'informations sur les activités d'UA-ONE, veuillez contacter

Nick Scalzo, urantia2k@sbcglobal.net
Phil Taylor, philtaylor@mindspring.com